

Le VIH/sida et les jeunes

Juin 2006



1 Nicholas Street, Suite 726, Ottawa (ON) K1N 7B7
Telephone: (613) 233 7440 • Fax: (613) 233 8361
E-mail: info@icad-cisd.com • Website: www.icad-cisd.com

La jeune génération d'aujourd'hui est la plus nombreuse à ce jour : près de la moitié de la population mondiale (dont la majorité vit dans le monde en développement) a moins de 25 ans. Malheureusement, les jeunes sont aussi le segment démographique le plus affecté par le VIH/sida. Par exemple :

- Les jeunes de 15 à 24 ans représentent **la moitié des nouveaux cas de VIH** dans le monde;
- Près **du tiers des personnes vivant avec le VIH/sida** dans le monde ont moins de 25 ans;
- Quelque **6 000 jeunes** contractent le VIH chaque jour.
- Vulnérabilité accrue au VIH/sida

La vulnérabilité accrue des jeunes au VIH est directement liée à des déterminants plus vastes de la santé comme l'éducation, le logement, les moyens de subsistance durable et les réseaux de soutien social. Par ailleurs, les jeunes sont souvent dépourvus des compétences et des ressources nécessaires à accéder à l'éducation et à des services adéquats en matière de santé sexuelle et génésique. Or ces éléments sont essentiels à leur habilitation à mieux se protéger contre le VIH.

Les jeunes du monde entier sont sexuellement actifs de plus en plus tôt : la plupart ont leurs premières relations sexuelles à l'adolescence – souvent avant l'âge de 15 ans. Cela est dû à divers facteurs, notamment le manque d'accès à de l'information sur la santé sexuelle et génésique, la pauvreté et les stratégies d'adaptation à risque élevé (comme les rapports sexuels transactionnels), l'exposition à des points de vue divergents quant aux

valeurs et comportements sexuels, et l'expérimentation et la curiosité adolescentes. Des études ont aussi démontré que les jeunes sont moins susceptibles que les adultes d'utiliser le condom lors de rapports sexuels.

Le nouveau visage du VIH/sida

Les filles et les jeunes femmes sont particulièrement touchées par le VIH/sida; elles représentent 62 % de l'ensemble des jeunes vivant avec le VIH/sida. Cette proportion atteint 75,8% en Afrique subsaharienne, et plus de 68 % en Afrique du Nord/Moyen-Orient et dans la Caraïbe.

La vulnérabilité accrue des filles et des jeunes femmes au VIH est due à des facteurs physiologiques et socioculturels particuliers. Leurs tissus vaginaux sont plus enclins aux déchirures qu'à l'âge adulte, ce qui accroît le risque de pénétration du VIH dans leur corps. Elles manquent aussi de pouvoir pour négocier les relations sexuelles et l'usage du condom, en plus d'être exposées à des pratiques culturelles néfastes (comme la mutilation génitale féminine) et à des risques de violence et d'exploitation sexuelles (les rapports sexuels forcés et les déchirures qui en résultent peuvent favoriser l'entrée du VIH). L'insécurité économique peut aussi pousser des jeunes femmes à avoir des relations sexuelles avec des hommes plus âgés. Comme nous l'avons déjà noté, les jeunes femmes ont encore moins de pouvoir que leurs consœurs plus âgées, dans la négociation du sécurisexe; et leurs partenaires sexuels plus âgés risquent davantage d'avoir le VIH. L'abstinence n'est pas une option de prévention viable pour plusieurs jeunes femmes, en particulier dans

les régions où les mariages d'enfants sont une pratique culturelle courante.

Une promesse pour l'avenir

La communauté internationale a mis en relief l'importance de la prévention du VIH chez les jeunes dans tous les engagements sur le VIH/sida, y compris l'ICPD+5 (1999)¹, les Objectifs du Millénaire pour le développement (2000) et, plus récemment, la Déclaration d'engagement sur le VIH/sida de l'UNGASS (2001). Cette déclaration est unique car elle reconnaît la **vulnérabilité spécifique des jeunes** et fixe des objectifs et échéanciers pour la réduction de la propagation et de l'impact du VIH/sida parmi eux d'ici 2010, notamment :

- Réduire de 25 % la prévalence du VIH parmi les jeunes de 15 à 24 ans, dans le monde (article 47);
- Voir à ce qu'au moins 95 % des jeunes de 15 à 24 ans aient accès à l'information, à l'éducation et aux services pour développer les compétences de vie nécessaires à réduire leur vulnérabilité à l'infection par le VIH (article 53).

Les jeunes sont notre meilleur espoir pour renverser l'épidémie du VIH/sida. Les programmes de prévention du VIH qui ciblent les jeunes sont un moyen crucial et efficace de contrer l'épidémie; la participation des jeunes à la conception et à la mise en œuvre de ces programmes est également essentielle. Là où la prévalence du VIH/sida commence à fléchir, les plus fortes baisses ont été observées chez les jeunes – en particulier dans les pays où des groupes de jeunes s'impliquent activement dans l'élaboration des stratégies et programmes nationaux de prévention. Cette contribution rehaussée des jeunes au plaidoyer **et à la**

prévention du VIH les place présentement en position idéale pour réaliser la promesse d'un avenir meilleur.

Ressources additionnelles

ONUSIDA. *Rapport sur l'épidémie mondiale de sida 2006.*

ONUSIDA. *At the Crossroads: Accelerating Youth Access to HIV/AIDS Interventions (2004).*

Kaiser Family Foundation. *Fact sheet: The Global Impact of HIV/AIDS on Youth (2004).*

UNFPA. *État de la population mondiale 2005 : La promesse d'égalité.*

Global Youth Coalition on HIV/AIDS
(www.youthaidscoalition.org)

La mission de la CISED est de réduire la propagation du VIH et l'impact du VIH/sida dans les communautés et pays pauvres en ressources, en apportant son leadership et sa contribution active à la réponse canadienne et internationale. Ce document a été préparé grâce au financement de l'Agence de santé publique du Canada. Les opinions exprimées par les auteurs et chercheurs ne reflètent pas nécessairement la position officielle de l'Agence de santé publique du Canada. This document is also available in English.

¹ ICPD+5 est la révision de progrès de 5 ans de l'engagement de 20 ans développé lors de la Conférence internationale de la Population et du Développement (Caire, Egypte, 1994).